

**CERTIFICAT EN GESTION DE DOCUMENTATION ET DE
BIBLIOTHEQUE**

2010-2011

DES CONTES A NEUCHATEL

**une collection particulière
de la Bibliothèque Pestalozzi**

Antoinette Burki Chappuis

2011

TRAVAIL FINAL DE CERTIFICAT

Déposé auprès de

Renato Scariati, Bibliothèque de la Faculté des Sciences Economiques et Sociales
de l'Université de Genève,

responsable scientifique du module « Gestion des collections »

Table des matières

Résumé	2
Préambule	3
1. Le conte au XXIème siècle	3
2. La Bibliothèque Pestalozzi et son contexte	4
3. Quels contes pour quel public ?	5
4. Politique documentaire	6
4.1 Politique d'acquisition.....	6
4.2 Politique de conservation	7
4.3 Politique de communication	9
5. La collection des contes	9
5.1 Classement et Classification	10
5.1.1 Quels ouvrages prendront place dans cette collection ?	10
5.1.2 Niveau de lecture.....	11
5.1.3 Classification	11
Par thème	12
Par genre	12
Par auteur et anonyme	12
Par origine géographique des contes	13
Chronologique	13
Aarne-Thompson	13
Hybride ou maison	14
Classification retenue pour la Bibliothèque Pestalozzi	14
5.2 Catalogage.....	15
5.2.1 Titre uniforme	15
5.2.2 Indexation sujet	16
5.2.3 Indexation genre.....	16
5.2.4 Les recueils	17

6. La situation dans d'autres institutions	17
7. Mise à disposition	19
7.1 Promotion et valorisation de notre collection.....	19
7.2 Promotion du conte	20
8. En guise de conclusion.....	21
Bibliographie.....	22
Annexe I	24
Annexe II	26
Annexe III	28

RÉSUMÉ

Les contes sont présents dans toutes les bibliothèques de jeunesse. Tous les professionnels consultés en Suisse romande s'accordent sur le fait qu'il s'agit d'une collection particulière qui nécessite un traitement spécifique. Ce travail propose une réflexion propre à cette collection, dans un contexte défini, celui de la Bibliothèque Pestalozzi à Neuchâtel.

L'analyse de collection a été menée en plusieurs étapes.

En premier lieu, un panorama du conte au XXI^{ème} siècle et de sa raison d'être dans les bibliothèques pour les jeunes sont esquissés. Puis, après la présentation de la politique documentaire de l'institution pour la collection des contes, cette recherche expose l'examen de la collection, de son classement et de son catalogage. Enfin, ce travail évoque la question de la promotion ainsi que de la valorisation du conte et de la collection, axées sur la médiation.

PRÉAMBULE

Venant des quatre coins du monde, d'un igloo d'Alaska, d'une tente du Sahara ou d'une chaumière de notre forêt, la voix des êtres humains, tous différents mais combien semblables, arrive à nous sous forme de contes. Depuis la nuit des temps, les hommes éprouvent le besoin d'écouter des histoires et d'en raconter. C'est bien là que prennent leur source les contes, ceux que l'on retrouve aujourd'hui dans les ouvrages de nos bibliothèques.

Si le conte trouve son origine dans l'oralité, dans notre monde occidental le livre est essentiel à sa diffusion et à sa pérennité. C'est par la lecture de livres par un adulte que l'enfant d'ici accède à cet univers des contes. Ce sont de ces ouvrages dont il sera question dans ce travail.

1. LE CONTE AU XXIÈME SIÈCLE

Au vingt-et-unième siècle, certains se demanderont peut-être quelle est la valeur de ce type de récit, dans notre monde envahi par l'image.

Le conte est une passerelle importante entre grands et petits, entre le passé et l'aujourd'hui. Il est présent dans toutes les cultures et bien souvent, peut servir de vecteur d'intégration. Il est également essentiel à la compréhension profonde d'une culture que l'on découvre.

Au-delà de cette ouverture sur le monde, les messages véhiculés par les contes semblent universels. Les contes aident les enfants à grandir. Ils leur parlent de la vie et de ses difficultés, les encouragent à s'y aventurer. Ces textes sont si riches qu'ils peuvent "parler" aussi bien à un enfant de cinq ans qu'à un grand de treize ans ou à un adulte. Les interprétations seront simplement différentes. Dans son livre publié en 1976, Bruno Bettelheim nous a démontré l'efficacité des contes traditionnels pour aider l'enfant à dominer les situations angoissantes qu'il vit inconsciemment.

Les contes, dit Vladimir Propp¹, ne sont pas des fantaisies gratuites ou de simples récréations pour l'imaginaire. Porteurs d'un savoir et garants d'un ordre des choses, ils sont agents de transmission de ce savoir et de cet ordre.

Enfin, le plaisir du partage que ces textes peuvent amener, les émotions qui nous renvoient souvent à notre propre enfance lorsqu'on les lit à un enfant, me semblent largement justifier leur présence dans les bibliothèques de jeunesse. Et c'est tant mieux, si dans un même temps, ils permettent aux enfants de découvrir le monde fascinant du livre et les aident à dépasser les difficultés de la vie et à grandir plus sereinement.

¹ cf. Propp, Vladimir (1983) : Les racines historiques du conte merveilleux.

2. LA BIBLIOTHÈQUE PESTALOZZI ET SON CONTEXTE

La Bibliothèque Pestalozzi se trouve en ville de Neuchâtel. Son mandat, tel qu'il est décrit dans les statuts de L'Association des Amis de la Bibliothèque Pestalozzi est le suivant : "Mettre à la disposition des enfants et des adolescents jusqu'à la fin de la scolarité obligatoire du matériel didactique et récréatif".

La ville de Neuchâtel dispose de diverses structures de bibliothèques de type lecture publique :

- La Lecture Publique de la BPU, Bibliothèque Publique et Universitaire de Neuchâtel, destinée aux adultes.
- Bibliomonde, Bibliothèque Interculturelle qui offre aux adultes et aux enfants de la lecture dans une centaine de langues.
- L'ESRN, Ecole Secondaire Régionale de Neuchâtel, dispose de bibliothèques scolaires dans les divers collèges de la ville.
- Le Bibliobus Neuchâtelois et ses succursales desservent les localités environnantes.

Dans ce contexte, la Bibliothèque Pestalozzi est la seule bibliothèque jeunesse publique de la ville de Neuchâtel. Quatre mille enfants de 0 à 16 ans y sont inscrits. Quelques cinq cents adultes fréquentent également la bibliothèque. Il s'agit de personnes intéressées pour des raisons professionnelles ou personnelles par la littérature jeunesse (enseignants, étudiants HEP, psychologues, orthophonistes, conteurs, etc.) Enfin, divers groupes viennent régulièrement à la bibliothèque. Ce sont des classes primaires qui constituent ainsi leur bibliothèque de classe, des crèches, des accueils parascolaires, des centres spécialisés, etc.



Dès sa création en 1946, la Bibliothèque Pestalozzi offre à ses jeunes lecteurs un rayon de contes. Depuis cette date, la collection s'est étoffée et propose à l'heure actuelle 1300 livres et recueils de contes pour un fonds global de 22'000 documents.

Si cette collection de contes est avant tout à la disposition des enfants, la pratique nous porte à constater que de nombreux adultes consultent ce fonds. En effet, comme la poésie, le conte n'est pas un genre spécifiquement réservé aux enfants et intéresse les adultes à divers titres. Depuis de nombreuses années, nous répondons aux demandes d'adultes dans ce domaine.

D'une manière générale, la bibliothèque offre aux adultes médiateurs du livre (parents, enseignants...) des ressources et des informations.

Pour cette collection particulière, les adultes sont des "passeurs" et ces services sont donc indirectement destinés aux enfants qui constituent un public important pour les conteurs. Dans cette optique, nous examinons non seulement la production éditoriale de contes dans l'édition jeunesse mais également dans l'édition adulte.

3. QUELS CONTES POUR QUEL PUBLIC ?

Si nous examinons attentivement la production éditoriale aussi bien jeunesse qu'adulte, nous nous cantonnons à l'achat de textes accessibles aux enfants. Le conte est universel, toutefois tous les contes ne sont pas à conserver dans une collection destinée à la jeunesse. Il ne faut pas oublier que le bibliothécaire pour enfants n'a pas uniquement un rôle de médiateur culturel. La dimension éducative est importante et explique le soin apporté au choix des ouvrages proposés.

Les enfants peuvent, sans problème, avoir accès aux textes courants des publications destinées aux adultes. C'est même préférable dans certains cas. Lorsque l'on souhaite proposer aux plus grands de nos lecteurs des contes d'une région ou d'une ethnie particulière, il est préférable de choisir un texte original plutôt qu'une réécriture destinée à de très jeunes enfants. Ainsi, le texte reste le plus authentique possible, le plus proche de sa culture d'origine.

En revanche, les éditions annotées, avec des commentaires destinés aux spécialistes sont par trop rebutantes pour cette catégorie de lecteurs. Si nous acquérons parfois un ouvrage de ce type demandé par un de nos clients adultes, nous veillerons à ce que ces commentaires soient situés après le conte ou dans un appendice séparé afin de ne pas entraver une lecture courante avec des commentaires ou des notes disséminées dans le texte.

De la même manière, il convient d'éviter tous les textes par trop choquants (certains contes orientaux sont riches de supplices), ceux qui présentent un caractère extrêmement grossier ainsi que les contes qui sous-tendent une attitude raciste. Il est évident que dans le contexte d'une bibliothèque de jeunesse, les bibliothécaires ont un rôle de médiateur entre l'enfant et le livre et qu'il est absolument naturel, lorsque l'on s'adresse à de jeunes lecteurs, de se fixer certaines règles, d'établir une sélection. Le suicide sera par exemple un thème abordé avec une extrême prudence. Dans un article², publié pour le dossier "La censure" de *Bibliothèque(s)*³,

² cf. Bertrand Calenge (2008). Censure et politique d'acquisition

³ *Bibliothèque(s)*, revue de l'Association des bibliothécaires français, no 41/42

Bertrand Calenge nous précise : "Rien ne serait plus erroné que de penser la bibliothèque comme dispensatrice d'une culture supra-sociale. Toute culture est d'abord profondément intégrée dans une société : elle est signe de reconnaissance pour une population, et à ce titre partage avec elle des normes d'acceptation qui différeront d'un lieu à l'autre, d'un temps à l'autre." Et il rajoute : "Institution publique, la bibliothèque ne saurait échapper aux responsabilités sociales qui sont les siennes. Si un bibliothécaire jeunesse décide de contrôler les collections destinées aux enfants, ce n'est pas au fond parce que des lois ou règlements le lui imposeraient, mais bien parce que la bibliothèque doit se conformer à des règles tacites qui régissent la vie en société."

4. POLITIQUE DOCUMENTAIRE

4.1 Politique d'acquisition

La Bibliothèque Pestalozzi ne dispose pas de document écrit formalisant clairement la politique d'acquisition. Pourtant il existe bien une stratégie définie qui dans les faits est déclinée selon trois axes :

- Examen de la production éditoriale aussi bien jeunesse qu'adulte.
- Consultation des analyses de contes des rubriques nouveautés dans les revues spécialisées comme "La Revue des livres pour enfants", "Parole" ainsi que sur des sites internet comme "Ricochet" ou "Livres au trésor".
- Examen des demandes explicites des lecteurs avant acquisition.

La pratique actuelle donne satisfaction et peut donc continuer à être utilisée de la même manière. Toutefois, il conviendra d'en faire un document écrit afin de pouvoir mieux la formaliser et d'y rajouter certains éléments :

- Langue d'acquisition (exclusivement le français).
- Choix délibéré de renoncer à l'achat d'éditions trop scientifiques.
- Liste précise de l'ensemble de nos sources d'informations.
- Séparation de la sélection et de l'achat (la sélection étant l'analyse intellectuelle et l'achat la vérification de la conformité du document à notre collection).
- Rythme de ces opérations.

Un document écrit permettra également de transmettre nos pratiques et de pouvoir déterminer et justifier le budget nécessaire à cette collection.

4.2 Politique de conservation

Si la politique d'acquisition n'est pas écrite mais existe bel et bien, il n'en est pas de même pour la politique de conservation. La pratique actuelle consiste simplement à retirer du rayon, avec une grande retenue, les ouvrages dont l'état matériel implique une élimination.

Les paramètres usuellement utilisés pour décider de la conservation ou de l'élimination d'un document sont difficilement applicables à une collection de contes.

Les albums sont éliminés au fur et à mesure de leur usure. La grande utilisation qui en est faite implique que les documents sont relativement rapidement en mauvais état. Dans la mesure où de nombreux albums sont épuisés peu après leur parution et que l'on ne peut pas procéder à leur rachat, ce fonds reste généralement constitué de documents qu'il n'est pas nécessaire de désherber. Il en va de même des bandes dessinées.

Pour les documentaires, l'année d'édition est importante dans de nombreux domaines. De même, un document qui ne sort que peu ou plus est vraisemblablement désuet ou ne correspond plus aux préoccupations actuelles du public.

Le désherbage des romans répond aux mêmes critères. De plus, les bibliothécaires ont une très bonne connaissance des textes qu'ils proposent aux enfants et adolescents et leurs connaissances littéraires sont précieuses et fiables pour procéder à un désherbage.

Les contes, par contre, ne peuvent pas être traités de la même manière.

L'année d'édition n'est en aucun cas un critère de suppression d'un document. Certains contes, pourtant classiques, ne sont disponibles que dans de vieilles éditions.

Juger de la valeur d'un texte et de la justification de son maintien est beaucoup plus délicat que pour les romans et nécessite une très bonne connaissance littéraire de l'univers du conte que le bibliothécaire lambda ne possède généralement pas. Il faut pouvoir comparer les différentes versions d'un texte, en étudier les différentes traductions. Cela suppose également d'avoir de nombreux outils de référence à disposition.

Les éditions illustrées ne sont pas interchangeables non plus. La compréhension que l'on a d'un conte, dans une même traduction, est grandement influencée par l'illustration qui l'accompagne. On ne saurait donc se passer de l'interprétation d'un conte par un artiste particulier. Un même texte, illustré par Tony Ross ou Lisbeth Zwerger, n'aura pas la même signification pour le lecteur⁴.

Le taux de rotation des ouvrages, quant à lui, même s'il peut être un indicateur, n'est pas suffisant pour décider de l'élimination d'un ouvrage, en tout cas dans un premier temps. Certains contes, fondamentaux dans une collection, sont peu empruntés mais servent régulièrement pour la consultation et la comparaison avec d'autres versions.

⁴ Voir annexe I.

Un facteur supplémentaire vient complexifier cette opération. Un document désherbé dans notre bibliothèque sera nécessairement supprimé. Nous n'avons effectivement pas de mission de conservation et aucune possibilité matérielle de stocker certains ouvrages dans un magasin transitoire, qui pourrait constituer une sorte de "réserve active". Il faut donc être prudent avant de décider du retrait d'un titre du catalogue.

Avant de définir plus clairement notre politique de conservation, il faut impérativement procéder à une révision minutieuse de la collection. Cette analyse sera menée en plusieurs étapes :

- Retrait provisoire de tous les documents en mauvais état.
- Retrait provisoire des documents qui n'ont pas été empruntés depuis plusieurs années.
- Comparaison de ces titres avec divers référentiels.

Comme je l'ai souligné précédemment, les bibliothécaires n'ont pas nécessairement les connaissances théoriques suffisantes pour l'analyse de la valeur d'un conte. Par contre, de nombreux spécialistes se consacrent, en Europe et pour ce qui nous concerne en francophonie, à l'étude et à l'analyse de ce matériau. On retrouve le reflet de ces travaux dans diverses sources qu'il convient d'utiliser.

Le Site internet de "La Joie par les livres"⁵ répertorie dans sa "bibliothèque idéale", rubrique contes, environ 3000 titres qu'elle considère comme essentiels.

Le Site du Centre de ressources sur le livre de jeunesse en Seine-Saint-Denis "Livres au trésor"⁶ a constitué une base de données de contes très riche avec des commentaires ou un résumé pour chaque titre ainsi qu'une mention des variantes du même conte existant dans les publications jeunesse francophones.

Les publications du Cercle de la librairie "Echelles en littérature de jeunesse"⁷ tome 1 et 2 proposent également une liste d'ouvrages indispensables.

Enfin, Evelyne Cevin propose dans l'ouvrage "Conte en bibliothèque"⁸ 100 livres de contes pour la jeunesse qu'elle trouve particulièrement intéressants.

Les documents en mauvais état mais présents dans ces référentiels devront être soit rachetés, s'ils sont encore disponibles, soit réparés, si cela est possible.

Pour les documents peu empruntés, mais présents eux aussi dans ces sélections, il conviendra d'essayer de déterminer la raison de leur manque de succès. Ils peuvent être mal catalogués (pas repérés par les lecteurs susceptibles de s'y intéresser), insuffisamment mis en valeur par le classement physique de la collection ou ne pas bénéficier d'une médiation suffisante.

⁵ <http://lajoieparleslivres.bnf.fr>

⁶ <http://www.livresautresor.net/>

⁷ La Joie par les livres (2007²) : Echelles en littérature de jeunesse : 2 volumes Paris : Ed. du Cercle de la Librairie.

⁸ Cevin, Evelyne (dir.) (2005) : Conte en bibliothèque. Paris : Ed. du Cercle de la Librairie. Coll. "Bibliothèques".

Enfin, il conviendra d'étudier ces différentes sources afin de compléter certains segments de notre collection. Il est probable que nous ayons parfois "raté" certains titres importants.

Une fois cette analyse réalisée, la politique de conservation consistera essentiellement à :

- Traiter les documents usagés.
- Vérifier à intervalles réguliers (annuellement dans l'idéal) quels ouvrages ne sont pas empruntés.
- Remédier à leur manque de succès (mise en valeur, médiation).
- Se séparer des ouvrages qui, malgré une mise en valeur, n'auraient pas été utilisés depuis le précédent examen. Il faudra alors se résoudre à penser que ces ouvrages n'ont pas leur place dans notre collection.

4.3 Politique de communication

Actuellement, nous n'avons aucune politique de communication définie, pour les contes pas plus que pour le reste de la collection. Paradoxalement, notre rayon contes connaît un succès régulier. Il faut sans doute y voir une "réputation" de notre collection auprès des conteurs, maintenue par le bouche à oreille, mais aussi et surtout l'engouement des parents et de nombreux prescripteurs (enseignants, animateurs) pour le conte. Les enfants sont également très sensibles à ce type de récits et en redemandent lorsqu'ils ont eu l'occasion de lire ou d'écouter des contes.

Nonobstant ce succès, nous ne pouvons nous contenter d'une communication aussi réduite. L'ensemble des problèmes étudiés ci-dessous concernant le recatalogage de notre fonds de contes vise à améliorer la mise en contact de la collection et de son public.

5. LA COLLECTION DES CONTES

En préambule, il me faut préciser qu'il ne s'agit pas simplement de la correction de certaines notices de notre catalogue. En effet, lors de l'informatisation de la bibliothèque en 1997, peu de temps après la fin du catalogage de l'ensemble des ouvrages de la bibliothèque, une erreur du service de maintenance a créé une panne majeure et toutes les notices bibliographiques ont été perdues. Dans un premier temps, un catalogage sommaire a été réalisé afin de pouvoir prêter les documents et peu à peu toutes les notices ont été corrigées et complétées. La collection des contes n'a pas encore été traitée en raison de la complexité des problèmes à résoudre spécifiques à ce secteur.

En dépit du travail que cela suppose, c'est une chance que de pouvoir réfléchir en amont aux options retenues et de ne pas simplement intervenir sur un catalogue existant que l'on ajusterait à nos besoins. Toutefois, pour que cette opération puisse se réaliser dans de bonnes conditions et ne monopolise pas un temps excessif de traitement, il est impératif de préparer minutieusement le travail et de déterminer très clairement les options que l'on entend retenir pour notre catalogue.

Si l'on estime le temps moyen nécessaire au traitement d'un document à 10 minutes, il faudra pouvoir consacrer environ 150 à 200 heures à cette opération. On peut raisonnablement estimer que sur l'espace d'une année, nous réussirons à inclure ce travail dans notre planning.

5.1 Classement et Classification

5.1.1 Quels ouvrages prendront place dans cette collection ?

La collection regroupe actuellement des contes et des légendes. Il est utile de réfléchir aux autres types de textes qui pourraient éventuellement en faire partie. Dans certaines bibliothèques, on trouve dans ce rayon non seulement les contes et légendes, mais également des récits mythologiques, des récits librement inspirés de la Bible ou d'autres ouvrages religieux ainsi que des recueils de comptines.

Avant de déterminer la politique à adopter, il me paraît nécessaire de poser clairement les définitions de ces différents textes. J'ai retenu pour cela le glossaire du Clio⁹.

comptine : chanson enfantine au rythme scandé servant à déterminer le rôle des participants à un jeu.

conte : récit d'aventures imaginaires destiné à distraire, à instruire en amusant. En effet, l'une des principales caractéristiques du conte réside dans le fait qu'il relate des événements fictifs et donnés pour tels. Il se distingue ainsi de la légende (basée sur des faits réels déformés) et du mythe (récits imaginaires mais donnés pour vrais et incorporés dans l'histoire de la communauté). Un autre signe distinctif est l'absence d'ancrage spatio-temporel du récit ; les seules références renvoient le plus souvent à des lieux types (la forêt, le palais, la montagne, etc...) ou à un passé indéterminé (« il était une fois »). Le conte peut se décliner sous plusieurs formes comme le conte merveilleux, le conte facétieux, les contes d'animaux, le conte réaliste, la randonnée, etc...

fable : court récit allégorique, le plus souvent en vers, qui sert d'illustration à une vérité morale.

légende : récit à caractère merveilleux, ayant parfois pour thème des faits et des événements plus ou moins historiques mais dont la réalité a été déformée et amplifiée par l'imagination populaire ou littéraire. Elle se distingue ainsi du conte par son lien au réel, et donc l'ancrage spatial et temporel défini du récit.

mythe : récit relatant des faits imaginaires non consignés par l'histoire, transmis par la tradition et mettant en scène des êtres représentant symboliquement des forces physiques, des généralités d'ordre philosophique, métaphysique ou social. Souvent lié à la thématique des origines de la communauté, le mythe est une représentation collective qui est investie d'une dimension religieuse, sacrée. A ce titre, sa transmission orale était souvent le seul fait d'initiés (prêtres, anciens, etc...).

L'étude de ces définitions permet de justifier le regroupement de ces différents textes dans un même univers. Si cela me semble judicieux pour les contes et les légendes, il me paraît plus respectueux de conserver les récits mythologiques à part, dans la mesure où la définition du mythe (fait imaginaire non consigné par l'histoire) est un jugement personnel qui ne saurait être accepté par tous. La culture asiatique ou africaine par exemple ne tolérerait pas que l'on réduise ses mythes à des faits

⁹ Clio, Conservatoire contemporain de littérature orale, <http://www.clio.org>.

imaginaires. De même, la sensibilité personnelle de chaque lecteur est à respecter dans ce domaine.

Les comptines quant à elles sont régulièrement consultées conjointement à la poésie et à la chanson et leur maintien dans le classement CDU de notre bibliothèque me semble adéquat au vu des pratiques de nos utilisateurs.

Enfin, les fables sont traditionnellement incluses dans les rayons de contes et rien ne justifie de les en exclure. Nos lecteurs seraient d'ailleurs bien surpris de ne pas les y trouver. De plus, leur petit nombre ne justifie pas la création d'une cote réservée exclusivement à leur usage, même s'il ne faut pas pour autant mésestimer leur importance.

5.1.2 Niveau de lecture

Selon le plan de classement global actuel de la bibliothèque, une sélection des contes les plus simples et les plus illustrés est classée dans la section des premières lectures aménagée pour les apprentis lecteurs. Cette sélection est également adaptée aux parents qui cherchent des contes à raconter aux petits. Elle a pourtant quelques inconvénients majeurs :

- Elle maintient les lecteurs dans l'idée erronée que les livres illustrés sont destinés exclusivement aux plus jeunes.
- Certains parents se cantonnent à ce rayon alors qu'ils trouveraient également des contes les satisfaisant dans les recueils de la section principale.
- Les adultes qui consultent la section principale sans avoir recours au catalogue ignorent la présence dans l'autre section de certaines versions qui pourraient les intéresser.

L'idée de créer un rayon unique est tout à fait séduisante. Elle règle les problèmes précédemment exposés et de plus offre une collection enrichie, les différents livres de ces sections se mettant en valeur les uns à la lumière des autres. Malheureusement, avant de la retenir, il faudra déterminer le nombre d'ouvrages retirés de notre fonds. Pour des raisons d'espace, il serait impossible de regrouper ces deux secteurs sans en diminuer le nombre de documents, ou sans aménager différemment d'autres collections afin de libérer un espace suffisant pour accueillir les contes.

Un rayon unique regroupant les contes de tous niveaux implique également une information au lecteur particulièrement soignée. Dans le cas inverse, les lecteurs qui se contentent du rayon des premières lectures pourraient ne jamais découvrir que nous avons à disposition des contes susceptibles de les intéresser. Je pense particulièrement aux parents que nous avons évoqués précédemment qui cherchent des lectures pour de jeunes enfants.

5.1.3 Classification

Il n'existe aucun système qui ne comporte pas d'inconvénients. Aussi, avant de se déterminer pour une solution ou l'autre, il me semble important de les détailler afin d'avoir une vue claire de leurs avantages et inconvénients.

Par thème

Il consiste à regrouper les ouvrages selon quelques grandes thématiques précises (contes à énigmes, histoires à faire peur, pour Noël, Pâques, Halloween, sur les animaux, la nature, etc...).

Avantage :

Il peut correspondre à la demande d'un public qui cherche des contes pour un évènement particulier (p. ex. les enseignants).

Inconvénient :

Il est très réducteur et correspond plus à la politique éditoriale d'une maison d'édition qu'à la classification d'une collection.

Par genre

Il regroupe les contes selon leur genre, conte merveilleux, conte étiologique, épopée, fable, etc...

Avantage :

Il garantit une organisation intellectuelle de la collection.

Inconvénient :

De nombreux contes ne trouveraient que difficilement leur place dans un genre clairement défini.

Par auteur et anonyme

Il est pratiqué par de nombreuses bibliothèques jeunesse de Suisse romande où l'ensemble des fictions est traité de la même manière. Les contes sont alors classés comme les romans avec une cote qui commence souvent par C suivi des trois premières lettres de l'auteur ou du titre en cas d'anonyme.

Avantage :

C'est la solution la plus couramment retenue, elle est donc familière à beaucoup et plus simple à maîtriser que les genres ou les thèmes. De plus elle a l'avantage de regrouper les différents textes d'un même auteur.

Inconvénient :

Pour de nombreux ouvrages, il est difficile de déterminer qui en a la responsabilité intellectuelle. Est-ce l'auteur du conte original, l'adaptateur si le texte est considérablement modifié ou s'agit-il d'un anonyme ? Peut-on mettre sur le même pied collecteurs, adaptateurs, éditeurs scientifiques ? Que signifie exactement la mention "raconté par" présente sur de nombreuses pages de titre des contes ? Cela suppose un travail de vérification qui peut devenir considérable.

Il existe, particulièrement dans l'édition jeunesse, de multiples adaptations d'un même conte qui se trouveront séparées si l'on retient cette solution. Cela supprime un des plaisirs de la lecture du conte qui est aussi lié à la découverte de ses différentes versions.

Par origine géographique des contes

Il peut être pratiqué de deux manières :

- en reprenant les cotes Dewey ou CDU et en y rajoutant un C signifiant conte ou/et les premières lettres de l'auteur ou du titre
- en utilisant un C désignant les contes, suivi des trois premières lettres du pays dont le conte est issu avec parfois un chiffre qui les précède et désigne le continent

Avantage :

Il peut être particulièrement intéressant de découvrir la richesse d'un pays en parcourant ses contes regroupés physiquement ; de plus cela répond à une demande fréquente du public qui cherche des contes d'une zone géographique précise.

Inconvénient :

Il n'est pas toujours aisé de déterminer clairement l'origine géographique d'un conte. A nouveau, cela peut supposer des recherches au moment du catalogage.

Des cultures proches seront séparées par l'ordre alphabétique (Norvège et Suède).

Enfin toutes les cultures ou langues ne sont pas reliées à un pays particulier et il sera par exemple difficile de classer les contes kurdes.

Chronologique

Souvent croisé avec un classement géographique ou alphabétique, il me semble si clairement réservé aux fonds consacrés à l'étude des contes et si rédhitoire pour les enfants qu'il n'est pas utile pour nous d'en détailler les avantages et inconvénients.

Aarne-Thompson

Cette classification, très technique, pourrait également être appliquée dans certaines bibliothèques. Il s'agit d'une classification mise au point par le Finlandais Antti Aarne et complétée par l'Américain Stith Thompson. A l'origine, elle s'applique aux contes transmis par l'oralité et se limite aux contes européens. Elle est basée sur la notion de contes types qu'elle distingue à l'aide de numéros, répartis en quatre grandes catégories, permettant ainsi de regrouper plusieurs variantes ou versions d'un conte. Cette classification sert de base à l'établissement de plusieurs catalogues nationaux de contes. "Le conte populaire français, catalogue raisonné des versions de France"¹⁰ en est un. Largement utilisé pour toutes les études sur le conte et par les conteurs eux-mêmes, cet outil est totalement indispensable pour tout type de recherche spécialisée.

¹⁰ Delarue, Paul. Ténèze, Marie-Louise (2002) : Le conte populaire français : catalogue raisonné des versions de France. Paris : Maisonneuve et Laroze. Coll. "Références".

Avantage :

Classification reconnue par tous les spécialistes, ce système répond à leurs besoins.

Inconvénient :

Sa grande complexité ne le rend pas utilisable dans une bibliothèque destinée au grand public, encore moins dans une bibliothèque jeunesse.

Hybride ou maison

Dans la pratique, au vu des contacts pris avec diverses bibliothèques¹¹ et de la lecture de certains forums¹² qui retracent les expériences de bibliothécaires, des solutions hybrides peuvent être retenues. Si l'on choisit cette voie, il faut avoir très clairement à l'esprit les solutions retenues, leur justification et le but poursuivi ainsi que se garder de vouloir mêler trop de systèmes différents qui ne seraient plus compréhensibles que par les auteurs de ce mélange.

Avantage :

Retenir deux systématiques qui semblent complémentaires peut sans doute répondre de la manière la plus adéquate possible aux besoins des usagers.

Inconvénient :

Un grand risque de confusion si les systèmes ne sont pas vraiment compatibles, si l'on ne peut pas expliciter clairement dans quelle situation et dans quel but on utilise l'un ou l'autre.

Classification retenue pour la Bibliothèque Pestalozzi

En analysant les possibilités existantes, qui ont effectivement toutes des inconvénients, la plus adéquate pour la bibliothèque me semble être le classement alphabétique par auteur ou titre en cas d'anonyme qui offre plusieurs avantages.

D'une part, la multiplication des systèmes de classement perturbe les lecteurs, à plus forte raison les enfants. Les romans sont classés à la Bibliothèque Pestalozzi alphabétiquement. Avoir la même structure de classement pour toutes les fictions, garantit une compréhension plus rapide de l'organisation de la bibliothèque.

D'autre part, elle évite de devoir recoter un grand nombre de documents, ce qui représente toujours un travail manuel conséquent. Enfin, cette solution nous permet de conserver tous les textes du même auteur au même emplacement sur le rayon.

Enfin, pour pallier à la dispersion trop grande des différentes versions, une solution serait, au niveau du catalogage, de faire des entrées secondaires au nom des adaptateurs et l'entrée principale au nom du premier auteur du texte ou au titre s'il s'agit d'un anonyme. Ainsi, les différentes versions des "Trois petits cochons" voisinaient sur le rayonnage.

¹¹ Voir la liste des bibliothèques consultées en annexe II.

¹² "Bibliothèque jeunesse", forum professionnel pour les bibliothécaires des sections jeunesse. <http://bibjeunesse.forumsactifs.com/> et "Les métiers du livre". <http://metiersdulivre.forumculture.net/>

L'outil informatique doit servir à fournir les informations qui auraient été valorisées par le choix d'un autre type de classement que ce soit les genres, les sujets ou les indications géographiques.

Quelle que soit la solution choisie, il est essentiel que toute l'équipe en discute et adhère au modèle retenu. C'est la meilleure garantie de son usage harmonieux et d'une médiation efficace auprès du public.

5.2 Catalogage

5.2.1 Titre uniforme

Toujours dans l'idée de retrouver les différentes versions d'un conte qui auraient été dispersées par la classification retenue, il est intéressant de se pencher sur la notion de titre uniforme.

Cette notion a été créée pour regrouper les notices bibliographiques d'une même œuvre ayant des titres différents. C'est donc bien cette solution qu'il faudra appliquer au catalogue.

Il existe différentes possibilités :

1. Utiliser une liste déjà existante de titres uniformes pour les contes.

Cette solution n'est pas vraiment satisfaisante. Si les bibliothèques utilisant des titres uniformes pour les contes existent, elles sont difficiles à identifier et rares sont celles qui disposent de documents consultables listant les titres retenus.

La bibliothèque départementale du Loiret, à titre d'exemple, a édité un document sur lequel on trouve une liste de 32 titres uniformes retenus par la bibliothèque. Toutefois, leur fonds n'est pas identique à celui de la Bibliothèque Pestalozzi et les 32 titres retenus ne sont pas strictement utiles au catalogue. De plus, ces titres ne sont généralement pas normalisés.

2. Utiliser un référentiel national comme celui de la BnF, Bibliothèque nationale de France.

Cette deuxième solution semble plus constructive. Sur le catalogue général de la BnF, dans le fichier général des autorités, se trouvent des notices d'autorités de titres uniformes. Chaque notice propose une forme retenue, des formes rejetées et des formes associées. Nous pourrions utiliser les formes retenues ainsi que les renvois (formes rejetées) concernant les titres français. Toutefois, ne sont pas répertoriés des titres comme « Jeanne et Margot » ou « Grigredinmenufretin ». Les variantes de ces contes ne sont sans doute pas assez nombreuses pour justifier la création d'un titre uniforme au niveau d'un référentiel national. De ce fait, cette alternative n'est pas adéquate. Sur la trentaine de titres uniformes dont nous aurions besoin, seuls Gilgamesh, les Mille et une nuits et les Romans de la Table Ronde sont présents dans le catalogue de la BnF.

3. Créer nos propres titres uniformes.

Cette solution est celle qui répond le plus précisément au besoin de notre collection, c'est donc celle qui sera retenue. Cette solution me permet de

refléter au plus près la réalité du fonds et de répondre précisément au besoin du public.

En pratique, il s'agira de créer un champ 500, titre uniforme. En créant ainsi une notice autorité, cela permet de gérer les renvois 430 (voir) et 530 (voir aussi)¹³.

Les titres uniformes seront créés selon les normes AACR¹⁴, règles de catalogage adoptées par plus de 50 pays dans le monde et également par la Suisse.

Chaque création de notice autorité devra être consignée afin d'établir une liste de références des titres uniformes de contes utilisés par la Bibliothèque Pestalozzi¹⁵.

5.2.2 Indexation sujet

N'ayant pas retenu le classement par thèmes ou sujets, ni le classement géographique, il s'agit de fournir aux lecteurs, grâce au catalogue, les informations que ces options auraient apportées.

Les contes auront donc une indexation sujet pour autant que le contenu de l'ouvrage le justifie. Ces sujets reprendront les autorités matières que nous utilisons pour les documentaires avec la mention (conte) entre parenthèses. Nous procédons déjà de cette manière, avec satisfaction, pour les romans et les albums. Cela permettra d'accéder aux documents via de grandes thématiques comme Noël ou Pâques, mais également d'avoir des réponses pour des questions plus pointues, telles que la nourriture, les animaux, etc. De la même manière les origines des contes pourront être indexées : nom de pays (conte).

5.2.3 Indexation genre

Comme pour les sujets, l'informatisation du catalogue permet de répondre à cette demande. Les genres sont également soumis à autorité et il s'agira de créer un document de référence sous forme de liste d'autorité afin de ne pas se laisser déborder par une pléthore de concepts mais bien de pouvoir répondre aux demandes effectives de notre public. Les demandes recensées actuellement concernent essentiellement les contes détournés¹⁶, les randonnées¹⁷ et les contes étiologiques¹⁸. Il conviendra d'y ajouter les fables, éventuellement les contes facétieux¹⁹. Les contes d'avertissement²⁰, qui ne sont étudiés que depuis peu, n'ont

¹³ La Bibliothèque Pestalozzi utilise le SIGB Aloès, en Unimarc.

¹⁴ Règles de catalogage anglo-américaines. / sous la dir. de Joint Steering Committee for revision of AACR. Montréal : ASTED, 2000.

¹⁵ Voir annexe III.

¹⁶ Conte détourné : modification (souvent humoristique) du sens premier d'un conte.

¹⁷ Randonnée : conte dans lequel une formule est enrichie à chaque énumération.

¹⁸ Conte étiologique : qui explique le pourquoi et le comment du monde et des choses.

¹⁹ Conte facétieux : qui se moque d'une catégorie de personnes.

²⁰ Conte d'avertissement : il a pour objectif de détourner les enfants de certains dangers (un monstre pour éloigner des rivières ou des plans d'eau les enfants qui risquent de s'y noyer).

actuellement pas de raison d'être répertoriés, la demande pour ce type de récit n'existant pas pour l'heure dans notre bibliothèque.

5.2.4 Les recueils

Les recueils ou anthologies sont nombreux dans l'édition jeunesse de contes. Ils posent des problèmes différents des autres documents, cela justifie donc une réflexion et un traitement particulier pour ces ouvrages.

La première difficulté est de savoir s'il est judicieux de les maintenir, en fonction de leur entrée principale, dans le classement alphabétique. Ne seraient-ils pas mieux mis en valeur en les classant séparément ?

Dans ce cas, il faudrait leur appliquer un classement par genre, mais que faire alors des anthologies de Grimm ou Perrault qui ne seraient plus avec les ouvrages isolés de ces mêmes auteurs ? Comme je l'ai déjà souligné, il n'est pas approprié de multiplier les logiques de classement qui perturbent toujours nos lecteurs. Il est donc adéquat de conserver une entrée à l'auteur ou au titre. Et là encore, le catalogue informatique palliera, grâce à un catalogage suffisamment complet, aux inconvénients du classement alphabétique.

Toutefois, il faut également veiller à ne pas pécher par excès inverse et constituer des notices si complexes que seul un spécialiste pourrait les comprendre. Eviter de transformer le catalogage en un but en soi est primordial, le catalogage doit bel et bien servir à la recherche d'informations et non pas au plaisir quelque peu suspect que développerait un catalogueur chevronné. Cela est particulièrement vrai dans une bibliothèque jeunesse.

Aussi, la solution raisonnable reste de dépouiller systématiquement les sommaires des anthologies de contes. Même si cette opération s'avère fastidieuse au départ, elle rend ensuite facile le repérage d'un titre de conte noyé au milieu de centaines d'autres. La même logique doit être appliquée aux auteurs et adaptateurs. Il est également important de pouvoir retrouver les illustrateurs ; leur interprétation, leur imaginaire amènent à des lectures différentes d'un même texte²¹.

Par contre, à moins d'avoir affaire à une anthologie thématique, il serait déraisonnable de vouloir indexer par sujet ou genre ces mêmes recueils. En effet, cela supposerait une lecture complète de chaque conte des recueils ce qui n'est, malheureusement, pas envisageable.

6. LA SITUATION DANS D'AUTRES INSTITUTIONS

Globalement, les ouvrages de contes sont plus présents dans les bibliothèques jeunesse que dans les bibliothèques adultes. Ils y sont plus présents en nombre d'une part, mais c'est aussi dans les sections jeunesse qu'on a tendance à les considérer comme une entité en soi et non pas comme une classe CDU ou une partie incluse dans la production littéraire.

Cette différence d'approche trouve son explication dans les faits historiques.

²¹ Voir l'annexe I, déjà citée.

L'habitude de raconter dans les bibliothèques remonte à la fin XIXème, aux Etats-Unis. Cette pratique est utilisée pour favoriser l'intégration et l'éducation des enfants de migrants très nombreux à cette période. Les premières bibliothèques pour enfants, créées dans cette même période aux Etats-Unis, développent alors ce qui deviendra une tradition et qu'on appellera, partout dans le monde, l'heure du conte.

En France, cette tradition sera reprise par la Bibliothèque de l'Heure Joyeuse²² dès son ouverture en 1924, à Paris, cette fois non pas pour les enfants immigrés mais à destination des enfants issus de familles très modestes.

A Clamart, dans la bibliothèque des enfants fondée par l'Association La Joie par les Livres qui reste toujours une référence dans le monde des bibliothèques enfantines, les premières bibliothécaires ont été formées à l'Heure Joyeuse à Paris et aux Etats-Unis. Ainsi, dès l'ouverture, en 1965, de la "Petite Bibliothèque Ronde"²³, l'heure du conte fait évidemment partie de ses programmes d'animations régulières.

A la fin des années soixante, en France et en Suisse romande, sur l'exemple de ces deux modèles, les sections jeunesse des bibliothèques ont largement développé cette pratique. C'est donc assez naturellement que les publications de contes, qui se multiplient après ce qu'on appelle le renouveau du conte (engendré entre autres par mai 68)²⁴, se trouvent acquises et conservées de manière préférentielle dans les bibliothèques pour enfants.

Afin d'avoir une vue sur les pratiques actuelles des bibliothèques enfantines, j'ai eu quelques entretiens téléphoniques. J'ai contacté des bibliothécaires de diverses institutions suisses romandes mais également françaises²⁵.

Les informations en provenance des bibliothèques de jeunesse sont fort intéressantes²⁶. Elles ne concernent bien entendu que la collection des contes.

En termes de volumes, notre collection est importante par rapport à celle d'autres bibliothèques avec un fonds général de même ampleur que le nôtre.

²² Première bibliothèque française exclusivement destinée aux enfants, elle s'inspire des modèles américains.

²³ Le bâtiment de la bibliothèque de Clamart est constitué de structures rondes de plain-pied au centre des hauts immeubles du quartier et a été classé monument historique en 2009. De surcroît, la plus grande partie de son mobilier est due à Alvar Aalto.

²⁴ Pour Veronika Görög, le renouveau de la pratique du conte en France, sans qu'on puisse évidemment assigner une date précise à son apparition, s'est développé dans la décennie qui a suivi les événements de mai 68 et peut être compté au nombre de leurs conséquences culturelles. La démocratisation de la culture, la suppression des barrières entre les créations artistiques et le grand public font partie du projet idéologique des mouvements contestataires. Calame-Griaule, Geneviève (dir.) (1999) : Le renouveau du conte. Editions du centre national de la recherche scientifique.

²⁵ Les questions posées aux bibliothécaires se trouvent en annexe II.

²⁶ Je n'ai pas voulu transformer ces entretiens en une analyse précise de la situation de chaque bibliothèque ou en comparatif des solutions retenues. En effet, dans la majorité des entretiens, les bibliothécaires me décrivaient volontiers leurs pratiques, mais ne souhaitaient pas qu'elles soient exploitées nommément. Il faut y voir le reflet de pratiques entérinées par l'usage, mais qui ne trouvent pas leur justification dans un document écrit.

Les collections sont souvent séparées d'autres fonds ou intégrées dans les fictions et repérables grâce à des pictogrammes ou des cotes d'autres couleurs. La politique d'acquisition n'est généralement pas formalisée et du coup n'est pas rédigée non plus.

Il est intéressant de constater que les seules bibliothèques qui désherbent, non seulement en raison du mauvais état du document mais aussi parce que le document est trop peu emprunté, sont celles qui ont la possibilité de garder ces ouvrages dans une réserve. Les bibliothécaires s'accordent à considérer qu'on ne traite pas un conte comme n'importe quelle fiction.

La grande majorité des collections de contes n'englobe pas la mythologie qui est généralement classée selon la CDU ou la Dewey. Les contes sont presque partout classés par ordre alphabétique auteur/anonyme avec souvent une exception pour les albums (dans des bacs) et pour les contes d'un pays particulier (classement parallèle par pays). Concernant une séparation par niveau de lecture, les pratiques sont également réparties entre classement global ou deux à trois niveaux de lecture.

Au niveau du catalogue, les titres uniformes sont rarissimes en Suisse et beaucoup plus utilisés en France. Toutefois, en Suisse, on essaie d'y remédier en utilisant, dans certaines bibliothèques, la zone de notes pour signaler l'existence d'un autre titre pour le même texte. Si l'indexation sujet est quasi générale, les genres sont, quant à eux, rarement signalés. Quant aux recueils, aucune bibliothèque ne dépouille les sommaires systématiquement ; le choix de le faire ou non est laissé à l'appréciation du catalogueur.

Ces informations nous confirment que les contes sont bel et bien une collection particulière qui ne saurait être traitée simplement de la même manière que les fictions. Et tous les bibliothécaires concèdent qu'elle nécessite une réflexion particulière mais que le temps à disposition fait défaut pour la mener.

J'ai également eu plusieurs contacts avec les bibliothèques de type lecture publique de la ville de Neuchâtel pour connaître leur politique en matière de gestion de contes et préciser le contexte dans lequel s'inscrit la Bibliothèque Pestalozzi, et particulièrement, sa collection de contes. Si toutes les bibliothèques contactées possèdent des contes, il semble évident que la Bibliothèque Pestalozzi leur a toujours réservé un traitement préférentiel et la mise en valeur de notre fonds y trouve tout son sens.

7. MISE À DISPOSITION

7.1 Promotion et valorisation de notre collection

Le but de l'ensemble de ce travail est de faciliter l'accès aux contes pour nos lecteurs. Encore faut-il que le public soit au courant et sache utiliser avec pertinence et en fonction de ses besoins les outils qui sont à sa disposition.

De nombreux prescripteurs utilisent notre collection et pour eux, l'enrichissement du catalogue sera un réel progrès. Un petit guide présentant les diverses options retenues et les possibilités de recherche sera le bienvenu et trouvera facilement son public par une mise à disposition dans la section des contes.

Il existe à Neuchâtel diverses associations de conteurs comme *La Louvrée* du Mouvement des aînés, *Perlune*, association de conteurs en pays neuchâtelois ou encore *Paroles* qui œuvre pour la promotion de l'art du conte. D'autres personnes animent des ateliers, plutôt à titre privé, comme l'*Atelier d'Emer*. Des contacts avec ces groupes sont à prévoir afin de leur faire connaître notre offre dans ce domaine. Les associations pourraient même être contactées pour mettre sur pied une collaboration de formation. La Louvrée, par exemple, organise une fois par mois une formation continue pour ses conteurs. Nous pourrions imaginer dans ce cadre une présentation de notre collection, du catalogue et des possibilités de recherche qu'il offre.

Enfin, cet automne, nous disposerons enfin d'un outil complémentaire : un portail documentaire et la mise en ligne de notre catalogue. Ce portail et la promotion que nous en ferons permettront également de faire connaître à nos lecteurs notre offre en matière de contes.

Pour les enfants, cette promotion passe plutôt par une signalétique bien faite et par les animations que la bibliothèque peut proposer. Rien ne vaut quelques séances de contes pour les faire connaître et susciter chez les enfants, et leurs parents, l'envie de les lire. Le classement retenu devrait alors aussi les amener au plaisir, parfois jubilatoire, que peut amener la lecture de différentes versions ou la découverte d'une version détournée d'un conte précédemment entendu.

7.2 Promotion du conte

Pour mieux faire connaître ce genre littéraire à notre public, la meilleure solution reste effectivement une animation traditionnelle, l'heure du conte.

Comme dans d'autres bibliothèques pour enfants, c'est une des plus anciennes animations de la Bibliothèque Pestalozzi. Dans les années septante et surtout quatre-vingt, elle a été complétée par diverses autres animations, parfois bien éloignées du livre. Les enfants ont participé à la création d'un fichier documentaire. En suivant l'exemple de Clamart, les lecteurs s'occupaient du prêt, du rangement, etc... Nous avons eu des ateliers de calligraphie, de numismatique et aussi de bricolage en tous genres (origami, peinture, création de masques etc...). Nous avons également participé au cortège des enfants de la Fête des vendanges.

Toutefois, victimes de notre succès (le prêt de livres et le nombre de lecteurs ont plus que doublé en 10 ans, sans dotation horaire supplémentaire), nous avons dû supprimer certaines prestations. Effectivement, qui dit doublement du prêt dit aussi plus d'heures de travail consacré à l'accueil, mais aussi plus de réparations, d'achats, d'équipement, de gestion, etc... Dans cette situation, le temps disponible consacré à l'animation s'est trouvé réduit et les dernières animations que nous avons maintenues, hormis les visites de classes scolaires, sont les séances de contes, qui par contre sont assurées par des personnes extérieures à la bibliothèque pour décharger le personnel.

C'est évidemment dommageable. Il est toujours avantageux que cette animation soit assurée par le personnel de la bibliothèque. Cela permet une meilleure connaissance du fonds, du public, une complicité avec les enfants qui est précieuse pour l'ensemble des autres activités. Dans cette optique, dès que nous aurons les moyens de mettre en place une véritable médiation culturelle, ce sont d'évidence les

animations autour du conte qui seront prioritaires et partant assureront la promotion non seulement du conte mais également de notre collection.

La Bibliothèque Pestalozzi fonctionne sur la base d'un statut mixte, public/privé. La Ville de Neuchâtel assume les salaires des employés, les frais de locaux et nous assure une subvention annuelle. L'Association des Amis de la Bibliothèque Pestalozzi gère les recettes de la bibliothèque (abonnements, dons, locations de divers supports), qui financent le budget de fonctionnement.

Actuellement, le Conseil communal centre ses efforts sur la recherche de locaux plus spacieux pour la bibliothèque. Lorsque cette problématique prioritaire sera résolue, nous espérons que la bibliothèque pourra continuer son évolution et augmenter ses forces de travail, soit grâce à l'aide des pouvoirs publics, soit grâce à des apports privés plus importants.

8. EN GUISE DE CONCLUSION

Cette réflexion sur une collection de la bibliothèque m'a apporté une grande satisfaction. Elle permettra d'initier un travail qui devait être mené à bien depuis longtemps. Elle m'a également permis de prendre du recul par rapport aux pratiques de la bibliothèque aussi bien pour cette collection particulière que pour l'ensemble du fonds. Certaines réflexions concernant l'insertion de la Bibliothèque Pestalozzi dans son contexte ou la politique documentaire par exemple sont, par extrapolation, valables pour d'autres collections de la bibliothèque.

Par ailleurs, prendre le temps nécessaire pour mener une réflexion globale de gestion est extrêmement satisfaisant. Le plaisir de choisir la solution la plus adaptée en tenant compte des impératifs de gestion et des demandes (explicites ou non) de nos lecteurs, m'a accompagnée tout au long de ce travail.

Enfin, si j'ai toujours accordé de l'importance aux contes, je me suis replongée avec intérêt dans une étude plus approfondie de cet univers. J'y suis sensible depuis mon passage, à l'occasion d'un stage, à la Bibliothèque des enfants de Clamart fondée par la Joie par les Livres, sous la direction de Geneviève Patte. Une grande importance était accordée à la formation professionnelle et de nombreux stagiaires ont été sensibilisés par Geneviève Patte elle-même et par les différents bibliothécaires à l'importance du conte dans les bibliothèques pour enfants.

C'est donc dans la continuité de ma formation professionnelle spécialisée en littérature enfantine que j'ai initié ce travail et j'en sais gré au Comité directeur du Certificat en gestion de documentation et de bibliothèque d'avoir pu effectuer un travail final dans mon domaine de prédilection.

BIBLIOGRAPHIE

Monographies :

Bettelheim, Bruno (1976) : *Psychanalyse des contes de fées*. Paris : R. Laffont. Coll. "Réponses".

Calame-Griaule, Geneviève (dir.) (1999) : *Le renouveau du conte*. Paris : Editions du centre national de la recherche scientifique.

Calenge, Bertrand (1999) : *Conduire une politique documentaire*. Paris : Ed. du Cercle de la Librairie. Coll. "Bibliothèques".

Cevin, Evelyne (dir.) (2005) : *Conte en bibliothèque*. Paris : Ed. du Cercle de la Librairie. Coll. "Bibliothèques".

Delarue, Paul. Ténèze, Marie-Louise (2002) : *Le conte populaire français : catalogue raisonné des versions de France*. Paris : Maisonneuve et Laroze. Coll. "Références".

Gruny, Marguerite (1995²) : *ABC de l'apprenti conteur*. Paris : Mairie de Paris-Bibliothèque de l'Heure Joyeuse.

La Joie par les livres (2007²) : *Escales en littérature de jeunesse : 2 volumes*. Paris : Ed. du Cercle de la Librairie.

Parmegiani, Claude-Anne (dir.) (1993) : *Lectures, livres et bibliothèques pour enfants*. Paris : Ed. du Cercle de la Librairie. Coll. "Bibliothèques".

Propp, Vladimir (1983) : *Les racines historiques du conte merveilleux*. Paris : Gallimard. Coll. Bibliothèque des sciences humaines.

Schnitzer, Luda (1995²) : *Ce que disent les contes*. Paris : Le Sorbier.

Articles

Benoist, Cécile (2007) : *Les médiathèques à l'heure du conte*. Le Bulletin de Ricochet, no 33.

Bibliothèque départementale du Loiret (2008) : *Le fonds Contes à la Bibliothèque départementale du Loiret. Pourquoi ? Comment ? Présentation générale* [en ligne].

Bru, Josiane (1999) : *Le repérage et la typologie des contes populaires. Pourquoi ? Comment ?* Bulletin de liaison des adhérents de l'AFAS, no 14.

Calenge, Bertrand (2008) : *Censure et politique d'acquisition*. Bibliothèque(s), revue de l'Association des bibliothécaires français, no 41/42.

Gonin, Sandrine. Vermeesch, Jérémie. Heller-Zurfluh, Karine (1999) : *Classement et littérature jeunesse*. Université Lille III [en ligne].

Revues spécialisées

Notes bibliographiques, publication mensuelle de l'Union Nationale Culture et Bibliothèques pour tous

18 bis, rue Violet, 75015 Paris

Directeur de publication : Marie-Claire Bersihand

Les notes bibliographiques présentent 11 fois par année un panorama de l'édition en littérature générale et en littérature jeunesse.

Parole, la revue de l'Institut suisse Jeunesse et Médias

Saint-Etienne 4, 1005 Lausanne

Responsable rédaction : Sylvie Neeman

La seule revue romande spécialisée dans la littérature jeunesse. Elle paraît trois fois par année et propose des articles sur des auteurs, illustrateurs et éditeurs. Elle offre également une sélection de nouveautés.

La revue des livres pour enfants, Quai François-Mauriac, 75706 Paris

Directeur de publication : Bruno Racine

La revue des livres pour enfants est organisée en trois parties. Une importante rubrique de nouveautés, un dossier thématique et une partie d'actualités concernant le livre jeunesse.

Organismes spécialisés

Le Centre de littérature orale – CLIO

Quartier Rochambeau, 41100 Vendôme

Site : <http://www.clio.org>

Cette association a pour mission principale de développer et de promouvoir la connaissance de l'oralité en France.

La Joie par les livres – Centre national du livre pour enfants

25, boulevard de Strasbourg, 75010 Paris

Site : <http://www.lajoieparleslivres.com>

Cette ancienne association fait maintenant partie de la Bibliothèque nationale de France. Une de ses missions prioritaires est de promouvoir une littérature enfantine de qualité.

Livres au trésor

Centre de documentation en Seine-Saint-Denis sur le livre de jeunesse

4, rue de l'Union, 93000 Bobigny

Site : <http://livresautresor.net>

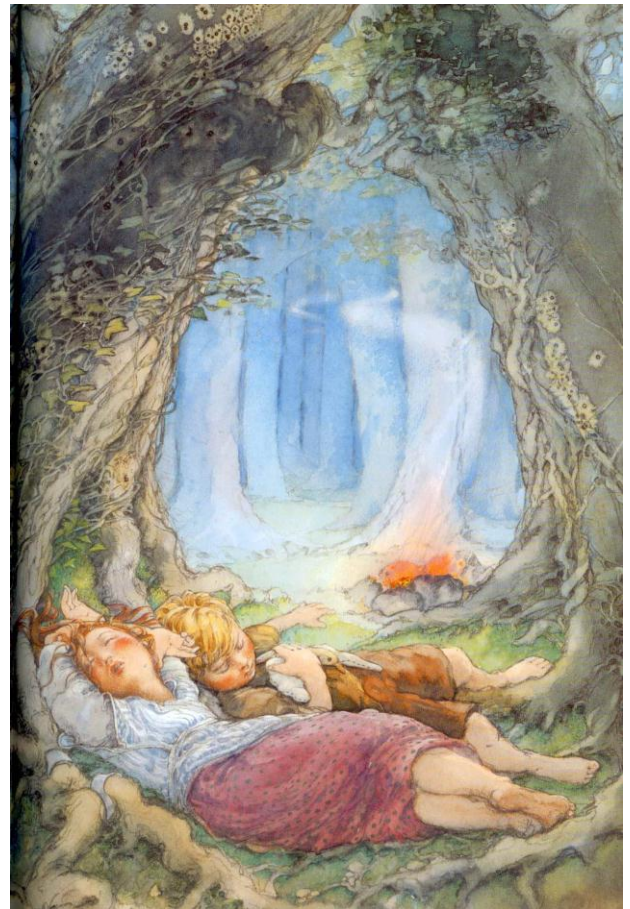
Après 22 ans, Livres au trésor a cessé ses activités. Toutefois son site est toujours accessible et foisonne d'informations intéressantes, notamment concernant les contes.

N.B. Les photos des enfants présentes dans ce travail ont été prises avec l'autorisation de leurs parents.

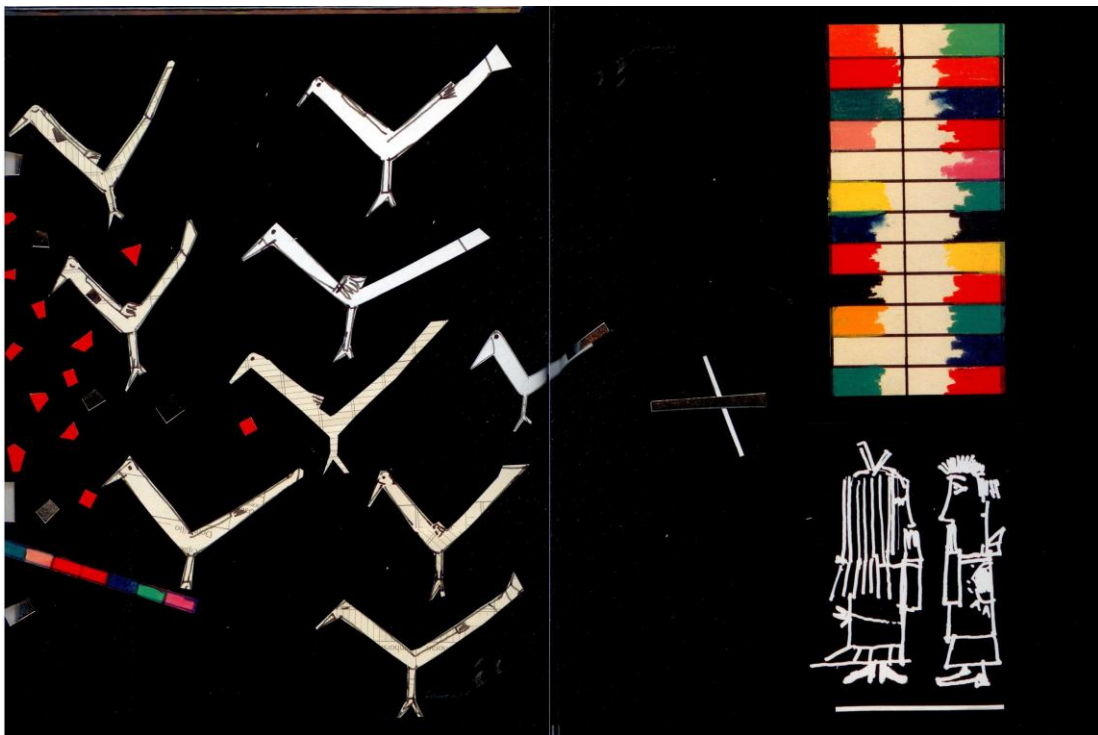
ANNEXE I

De l'importance de l'illustration : l'exemple de Hansel et Gretel

L'enfant qui aura découvert ce conte classique avec l'interprétation de l'un ou l'autre de ces illustrateurs n'en gardera pas le même souvenir. Et c'est toujours la première rencontre qui restera la plus marquante



ill. Monique Félix. Paris : Grasset, 2003



ill. Kveta Pacovska. Paris : Minedition, 2008



ill. Lisbeth Zwerger. Paris : Minedition, 2007



ill. Anthony Browne. Paris : Kaléidoscope, 1998



ill. Tony Ross. Paris : Gallimard, 1990

ANNEXE II

Questionnaire type utilisé pour les entretiens téléphoniques

Afin de garantir une certaine cohérence des informations collectées, j'ai rédigé une liste type des questions que j'ai posées aux bibliothécaires des différentes institutions contactées. Ces questions ne concernaient que la collection des contes.

Les contes sont-ils une collection particulière ou sont-ils intégrés à un autre fonds de la bibliothèque ?

Avez-vous une politique d'acquisition définie pour la collection des contes ?

Existe-t-elle par écrit et est-elle consultable ?

Avez-vous formalisé une politique de gestion (p. ex désherbage) ?

Quels types de textes font partie de cette collection ? (mythologie, comptine...) ?

Classez-vous les contes selon des niveaux de lectures différents ?

Quelle classification avez-vous retenue pour les contes ?

Utilisez-vous des titres uniformes ?

Si oui, de quelle manière les gérez-vous ?

Qu'en est-il de l'indexation sujet – genre ?

Comment traitez-vous les recueils ?

Quelle est l'importance du fonds de la bibliothèque et de la collection des contes ?

Liste des bibliothèques contactées :

Bibliothèque départementale du Loiret, Orléans

Bibliobus neuchâtelois, Neuchâtel

Bibliothèque de L'ESRN, Ecole secondaire régionale de Neuchâtel, Neuchâtel

Bibliothèque de la Ville de Fribourg, Fribourg

Bibliothèque des jeunes, Delémont

Bibliothèque des jeunes, La Chaux-de-Fonds

Bibliothèque des jeunes, Sion

Bibliothèque jeunesse, Lausanne

Bibliothèques municipales, Grenoble

Bibliothèques municipales, Lyon

Bibliothèques municipales de la Ville de Genève, Genève

Bibliothèque Publique et Universitaire, Lecture Publique, Neuchâtel

ANNEXE III

Titres uniformes²⁷ retenus pour le catalogue de la Bibliothèque Pestalozzi²⁸

Baba Yaga

Forme rejetée	Baba-Yaga Babayaga
---------------	-----------------------

La belle au bois dormant

Forme rejetée	Princesse Fleur d'Epine
---------------	-------------------------

Blanche-Neige

Forme rejetée	Blanche-Neige et les sept nains Blancheneige
---------------	---

Le bonhomme de pain d'épice

Forme rejetée	Le bonhomme de pain d'épices Le bonhomme en pain d'épices Le bonhomme Pain d'épice Le petit bonhomme de pain d'épice Pain d'épice
---------------	---

Boucle d'or

Forme rejetée	Boucle d'or et la famille ours Boucle d'or et les trois ours Boucles d'or et les trois ours Les trois ours
---------------	---

Cendrillon

Forme rejetée	la petite pantoufle de verre
---------------	------------------------------

Le chat botté

Forme rejetée	Le chat beauté Le maître chat ou le chat botté
---------------	---

La chèvre de Monsieur Seguin

Forme rejetée	La chèvre de M. Seguin
---------------	------------------------

La chèvre et les biquets

Forme rejetée	La chèvre et les trois chevreaux Le loup et les sept cabris Le loup et les sept chevreaux Le loup et les sept petits chevreaux Les sept chevreaux et le loup
---------------	--

²⁷ Pour une question de lisibilité, ne sont indiquées sur cette liste que les formes retenues et les formes rejetées. Les formes associées seront visibles sur les notices autorités du catalogue.

²⁸ Il s'agit bien entendu d'une ébauche de liste qui sera complétée au fur et à mesure en fonction des besoins, du recatalogage et des acquisitions.

Dame Hiver

Forme rejetée Dame Holle
Frau Holle

Gilgamesh

Forme rejetée Épopée de Gilgamesh
Épopée de Guilgamesh
Récit de Gilgamesh
Le Roi Gilgamesh

Les habits neufs de l'empereur

Forme rejetée Les habits neufs du roi
Les nouveaux habits de l'empereur

Hansel et Gretel

Forme rejetée Hänsel et Gretel
Jeannot et Margot

Jacques et le haricot magique

Forme rejetée Jack et le haricot géant
Jack et le haricot magique

Le joueur de flûte de Hamelin

Forme rejetée L'attrapeur de rats de Hamelin
Le joueur de flûte
Le joueur de flûte d'Hamelin
La légende du joueur de flûte

Mille et une nuits

Forme rejetée Contes des mille et une nuits

Mille et une nuits. Aladin et la lampe merveilleuse

Forme rejetée Aladin et la lampe merveilleuse
Aladin et la lampe enchantée
Aladin et la lampe magique
Aladin ou la lampe merveilleuse
Aladdin et la lampe merveilleuse
Aladdin ou la lampe merveilleuse

Mille et une nuits. Ali Baba

Forme rejetée Ali Baba
Ali Baba et les quarante voleurs

Mille et une nuits. Cheval enchanté

Forme rejetée Le cheval d'ébène
Le cheval magique
Le cheval volant
Histoire du dormeur éveillé

Mille et une nuits. Sindbad le Marin

Forme rejetée	Aventures de Sindbad le Marin Les sept voyages de Sindbad le Marin Sindbad le Marin Sindbad le marin et Sindbad le terrien Les voyages de Sindbad le Marin Les voyages de Sindebad le Marin Voyages de Sindibad le Marin
---------------	--

Les musiciens de la ville de Brême

Forme rejetée	Les animaux musiciens Les musiciens de Brême Les musiciens de la fanfare de Brême
---------------	---

Le petit chaperon rouge

Forme rejetée	Le chaperon rouge
---------------	-------------------

La petite poule rousse

Forme rejetée	La petite poule rouge Petite poule rousse et Renard rusé Poule rousse Le renard et la petite poule rousse
---------------	--

Le petit Poucet

Forme rejetée	Petit, petite Le voyage du petit poucet
---------------	--

Le petit soldat de plomb

Forme rejetée	L'intrépide soldat de plomb Le stoïque soldat de plomb Le vaillant soldat de plomb
---------------	--

Peau d'âne

Forme rejetée	Mille-fourrures Peau de mille bêtes Toutes fourrures
---------------	--

Pinocchio

Forme rejetée	Les aventures de Pinocchio, histoire d'une marionnette Bout de bois
---------------	--

La princesse au petit pois

Forme rejetée	La princesse sur un pois
---------------	--------------------------

Raiponce

Forme rejetée	Doucette Rapunzel
---------------	----------------------

Romans de la Table ronde

Forme rejetée	Les chevaliers de la table ronde Lancelot du lac Merlin Perceval le gallois La quête du Graal Le roi Arthur
---------------	--

Rumpelstilzchen

Forme rejetée

Gargouilligouilla
Grigrigredinmenufretin
Nain Tracassin
Oustroupistache
Rumpelstiltskin

La soupe aux cailloux

Forme rejetée

La soupe au caillou
La soupe au clou

Les trois petits cochons

Forme rejetée

Les trois cochons
La véritable histoire des trois petits cochons